



Comité international de recherches scientifiques sur les origines et la validité de *Pontificalis Romani*
International Committee for Scientific Research about the Genesis and the Validity of *Pontificalis Romani*
Internationales Komitee für wissenschaftliche Forschungen über die Ursprünge und Gültigkeit des *Pontificalis Romani*
Международный Комитет за научные Исследования по поводу Происхождения и Действительности *Pontificalis Romani*
Comitato internazionale di ricerche scientifiche sulle origini e la validità *Pontificalis Romani*
Grupo internacional de investigaciones científicas sobre los orígenes y la validez del *Pontificalis Romani*

Communiqué

La destitution de l'abbé Portal par le cardinal Merry del Val

La destitution de l'abbé Portal par le cardinal Merry del Val

Complice des Anglicans pour manipuler Léon XIII sur la question des ordinations,
l'abbé Portal fut l'un des premiers clercs à tenter de faire reconnaître une hiérarchie cléricale invalide



Régis Ladous est favorable à l'abbé Portal, mais il nous rapporte des faits que nous examinons *sous l'éclairage des méthodes cléricales de subversion*.

Au moment où Rome allait le sanctionner, l'abbé Portale se trouvait à la rue du Cherche-Midi. Il migrera ensuite à la rue de Grenelle. Nous étions en 1908, et le cardinal Merry del Val était le secrétaire d'Etat intègre, orthodoxe et talentueux de Saint Pie X.



Cardinal Merry del Val (1865-1930)

Voici comment le cardinal qui avait patiemment attendu une faute¹ que commettrait l'abbé subversif, frappa en juin 1908 et fit enfin mettre l'abbé subversif à l'écart de la formation des jeunes:

« Il [le cardinal] attendit cinq ans avant de foudroyer Portal. Rien ne permet de suggérer qu'il ait joué un rôle dans les tentatives avortées de 1905 et de 1907. Il n'était pas homme à manquer son coup. Ce ne fut qu'après la publication d'une vie de L'Abbé Gustave Morel par Calvet qu'il sut qu'il tenait sa proie et qu'il pouvait l'expédier à coup sûr, sans que la manoeuvre sentît l'effort ou l'acharnement. En 1906, Portal avait lancé l'idée d'une collection de livres consacrés à l'«étude scientifique des différentes Églises chrétiennes»². Pour inaugurer la série, il demanda à Calvet d'écrire une biographie qui sonnât comme un manifeste, celle de Morel. L'ouvrage fut écrit en six semaines, imprimé en quinze jours, et diffusé aussitôt, «Il fallait tout dire ou ne rien dire»³. Calvet dit tout, depuis Harnack jusqu'aux anglicans ; il cite beaucoup de lettres où Morel détaille le bien qu'il pense de certains hérétiques, d'autres où il critique durement la faiblesse des études ecclésiastiques dans l'Église catholique.

J'y trouve beaucoup de Loisy [regretta le recteur de l'Institut catholique de Lyon] et des coups de patte aux théologiens. Les jeunes, naturellement enclins à la nouveauté, n'ont pas besoin d'être poussés dans cette direction⁴.

L'ouvrage attira l'attention sur le Cherche-Midi, sur Portal, sur les relations anglicanes de Portal, en un temps où les intégristes affirmaient l'unité de l'erreur depuis Luther jusqu'à Loisy.

Au début d'avril 1908, Baudrillart annonça à Portal que la machine s'était mise en marche. «Je reçois de Rome une demande d'explication au sujet du livre de Monsieur Calvet sur l'abbé Morel ; et on me demande en particulier de répondre si les faits allégués dans ce livre sont exacts»⁵. Régis Ladous

L'abbé Portal, bénéficiait d'une protection de Gasparri (l'homme qui liquidera les Cristeros au Mexique : un grand nombre d'entr'eux livrés par Gasparri aux autorités maçonniques du Mexique seront physiquement massacrés avec leurs familles). Ce dernier, poulain du cardinal Rampolla (**lui-même secrétaire d'Etat de Léon XIII et membre de la secte luciférienne de l'OTO qu'il fréquentait en se rendant fréquemment et régulièrement à l'abbaye bénédictine d'Einsiedeln près de Zurich**), **fut mêlé à la commission qui se pencha sur la question de l'invalidité des ordinations anglicanes.**

Cette commission qui travailla en 1895, fut le fruit des manigances de l'abbé Portal, alors au début de sa carrière, et de **Lord Halifax, un laïc anglican influent, haut dignitaire des hautes loges illuministe britanniques.** Tous deux travaillaient dans la perspective de ce que l'on désigne par « **l'Union des Eglises** ». Ce concept, déjà formulé par Joseph de Maistre qui, en précurseur annonça le rôle moteur qui tiendrait les anglicans, fut développé par le pasteur anglican Pusey. Rappelons ici cette citation de Maistre qui est reprise dans les citations que place le pasteur anglican en en-tête de son ouvrage : *Essays on the Re-Union of Christendom*⁶.

¹ Il s'agit de la publication par l'abbé Portal de **la vie de l'abbé Gustave Morel**. Cet ouvrage a été numérisé et est disponible sur internet. Logiciel gratuit à télécharger pour le lire :

http://www.lizardtech.com/download/download.php?dl=DJVUCNTL_61_FR.EXE

Lien d'où il est possible de télécharger le livre :

<http://www.archive.org/details/a549278600calvuoft> (cliquer sur « **DjVu (download)** »)

Une fois téléchargé, il est possible d'imprimer le livre dans un format PDF. Les informations sur les Anglicans sont à lire (entre autres) à partir de la page 184 du livre.

Le site www.rore-sanctifica.org le mettra également en ligne prochainement.

² Programme manuscrit, de la main de J. Chevalier

³ J. CALVET, *Mémoires*, p. 79.

⁴ Mgr Lavallée à Portal, 15 mars 1907

⁵ Baudrillart à Portal, 9 avr. 1908.

⁶ Cet ouvrage « *Essays on re-union of Christendom* » (1867) a été numérisé et est disponible sur internet : <http://ia310111.us.archive.org/0/items/a578562200leeuoft/a578562200leeuoft.pdf> Le site www.rore-sanctifica.org le mettra également en ligne.

COUNT JOSEPH DE MAISTRE ON THE CHURCH OF ENGLAND AND RE-UNION.

“If ever Christians re-unite, as all true and sound considerations make it their primary interest to do, it would reasonably appear that the movement must take its rise in the Church of England. . . . She is most precious, and may be considered as one of those chemical *intermédiaes*, which are capable of producing an Union between elements apparently dissociable in themselves.”

Traduction

Comte Joseph de Maistre : au sujet de l'Eglise d'Angleterre et de sa Ré-union à la Sainte Eglise.

"Si jamais les Chrétiens devaient se ré-unir, ainsi que toutes les considérations les plus sensées démontrent qu'il en irait de leur intérêt primordial, il apparaîtrait raisonnable de penser que ce mouvement devrait prendre son essor au sein de l'Eglise d'Angleterre....C'est la plus précieuse, et elle peut être considérée comme l'un de ces intermédiaire chimiques, qui sont de nature à réaliser une Union entre des éléments apparemment dissociables en eux-mêmes"

Ce plan énoncé par Joseph de Maistre, lui-même déjà très informé, allait être mené par les milieux anglicans avec ténacité et subtilité durant près de 150 ans. La suppression du rite traditionnel latin de consécration épiscopale le 18 juin 1968, et l'instauration d'un rite rendu volontairement invalide qui allait progressivement interrompre la succession apostolique fût l'aboutissement de leur œuvre.

Le cardinal Merry del Val avait le regard perçant, car il avait bien identifié le rôle joué par l'abbé Portal dans la tentative de manipulation de Léon XIII qui, providentiellement échoua en 1896.

*« Une « haute personnalité romaine » le confia un jour au recteur Baudrillart : **« Le cardinal Merry del Val ne pardonne pas à Monsieur Portal les ordinations anglicanes »**⁷ Régis Ladous*

Il est vrai que l'abbé Portal, bien qu'ayant échoué en 1896, ne lâchait pas prise :

*« Une lettre signée d'un « groupe de prêtres de Paris » le dénonça comme « suspect au point de vue de la foi » : il dirigeait une revue hétérodoxe, **il n'acceptait pas la condamnation des ordinations anglicanes**, il avait fondé une Société d'études religieuses avec des personnages aussi sulfureux que Le Roy ou Laberthonnière. » Régis Ladous*

De même, après sa mise à l'écart qui intervint en juin 1908, l'abbé Portal allait quitter la rue du Cherche-Midi, mais n'allait pas renoncer. Il présenterait sa sanction comme une souffrance offerte. Mais déjà il avait pris les devants et préparé une autre activité de laquelle il serait difficile de le déloger.

⁷ Pontal à Monsieur Fiat, 24 juin 1908.



Nos travaux de recherches historiques mettent à nu les racines de tout un travail de subversion de l'Église depuis le milieu du XIX^e siècle.

Cette attaque de l'Église ne prit pas directement le visage du libéralisme, mais elle passa par le circuit des loges illuministes dites « *de droite* ».

Elle se concentra sur les questions de la liturgie et de l'œcuménisme. Son idée, géniale dans le mal, fut de parvenir à interrompre les canaux de la grâce sacramentelle dans l'Église, en rendant la transmission du Sacerdoce catholique de Melchisedech invalide. Pour cela, leur coup de maître fut de s'attaquer aux rites d'ordination et surtout de consécration épiscopale, véritable clef de voûte de la transmission du Sacerdoce.

La tentative de faire reconnaître comme valide les ordinations de la fausse hiérarchie cléricale anglicane fut leur première approche. Elle échoua, et produisit même le résultat opposé à leurs aspirations, par la bulle *Apostolicae Curae*, dans laquelle Léon XIII déclarait en 1896 ces ordinations anglicanes « totalement vaines et entièrement nulles ».

Nous signalons, fait hautement significatif que la revue *Le Sel de la terre des dominicains d'Avrillé*, qui se présente par ailleurs comme un organe de combat contre la révolution contre l'Église et organise des colloques sur le sujet, **ne se hasarde jamais à mener des recherches sur le terrain de la subversion anglicane. Verrua et la revue Sodalitium non plus.** Pourquoi donc ? Serait-ce donc que ces revues cherchent à masquer aux fidèles et aux clercs la fine pointe de la révolution cléricale contre l'Église ?

Le CIRS a décidé de briser cette omerta cléricale et va s'y consacrer.

Comité international *Rore Sanctifica*

Fin du communiqué du 22 octobre 2006 du Comité international *Rore Sanctifica*
Ce communiqué peut être téléchargé depuis le site <http://www.rore-sanctifica.org>